

Kezako

Festival de Cinéma de Douarnenez
Gouel ar Filmoù

Décembre 2010

BONJOUR. VOICI QUELQUES LIGNES DE DOUARNENEZ, avec les activités qui se poursuivent (le bilan de 2010 étant fait, quasiment,) en vrac : Programme d'Afrique(s) du Sud (le prochain Kézako sera plus bavard sur la question), le Monde des Sourds en développement, les actions à l'année, Une Grande Tribu en construction, quelques nouveautés encore en hypothèse, les budgets, le site du festival, et la communication en générale, les partenariats réalisés et ceux à venir, la question de l'animation des réseaux du festival, le Centre de Ressources, etc.

Vous pourrez (les possesseurs d'internet uniquement) déjà vous familiariser avec l'Afrique tels que **Solo Soro** et **Vladimir Cagnolari** la présentent chaque dimanche sur France de 17 h à 18 h, en allant sur sites.radiofrance.fr/franceinter/em/ete/afriqueenchante. Ils seront à Douarnenez en 2011.

Ceci étant une lettre d'informations, en voici quelques unes parmi toutes celles que nous aimerions vous transmettre. A quelques encablures du passage d'année, ce sont des nouvelles de fronts qui ne vous seront pas étrangers, c'est certain, en référence au passé du festival, manière de souligner les traits d'union existants entre Douarnenez et des bouts de planètes, ces Douarnenez d'ailleurs, créoles ou birmans, berbères ou amérindiens, enfermés ou en luttés.

Haïti : Les amis venus d'Haïti en parlaient de ces élections à venir : aujourd'hui 9 décembre, *les élections se sont déroulées dans un climat violent, émaillé de manifestations*, disent les titres : affrontements, barricades, et derrière cela, avec combien de doses d'espoirs ? Les résultats annoncés par le Conseil électoral provisoire (Mirlande Manigat, Jude Célestin, Michel Martelly arrivent en tête, sur 19 candidats) font l'objet de commentaires suspicieux. La radio Kiskeya a fait état de manifestations dans les localités de Cap-Haïtien et Les Cayes. La participation au premier tour de la présidentielle a été faible : un peu plus d'un million de personnes ont glissé dans l'urne des bulletins validés sur quelque 4,7 millions d'électeurs inscrits. Nous avons demandé quelques nouvelles aux invités de cet été, qui nous parviennent avec parcimonie. *A suivre.*

Birmanie : Le portrait d'Aung San Suu Kyi n'est plus sur le fronton de la mairie de Douarnenez, après la levée de sa résidence surveillée le lendemain d'un simulacre de démocratie dans une Birmanie sans élections depuis plus de vingt ans. Que la libération d'Aung San Suu Kyi, ne fasse pas oublier les quelques autres 2.200 détenus dont on pourrait également afficher les visages. On se souviendra également de Total (n'y avait-il pas l'évocation de l'île Tristan ?) en allant sur le lien internet suivant : www.liberation.fr/monde/0101589994-en-birmanie-la-junte-pompe-l-argent-de-total.

Liban : Il existe une omerta sur les disparus de la guerre du Liban : « (...)D'autres initiatives se font jour, portées par quelques individus face à un État autiste. Pour preuve, le silence qui fait écho à la mobilisation des familles de disparus. On parle de 17 000 personnes, kidnappées à un barrage pendant le conflit, servant de monnaie d'échange, jetées dans une fosse commune, exportées en Israël ou croupissant dans les prisons de Damas. Les disparitions se sont poursuivies jusqu'au départ des Syriens en 2005 ! ». Comme pour les portraits exposés sur les grandes mairies, prononcer les absents c'est maintenir la mémoire en état de veille, nommer quelqu'un c'est le faire exister, voici quelques noms à évoquer parmi les milliers « disparus » : Hamoud Mohamad Mohamad - enlevé le 18 décembre 2004 - Syrie. Ismaïl Jamil klesh - enlevé le 14 février 2004 et se trouve à la prison de Adra. Hasan Makhlouf - enlevé le 1er janvier 2004, se trouve en Syrie. Hussein Mahmood Kashmar - enlevé le 27 juin 2003 - Bir Al Abed. Amine Mohamad Roumyeh - né en 1944- enlevé le 22 mars 2003 - est condamné en Syrie. Al Hussein Yassine Allaoui - né en 1975 (registre n°9, Anfat Alkoura) - a été enlevé par les Services Secrets Syriens en 2003. Ghazy Mohamad Husssein Awad - enlevé à la frontière libano-syrienne le 1er janvier 2003. Ajaj Nadim Abou Haydar - arrêté en janvier 2003 - est condamné et se trouve à la prison de Adra. Mohamad Ahmed Ismaïl -arrêté le 19 septembre 2002- n'est pas condamné et se trouve à la prison de Adra. Fouad Mohamad Dib - arrêté le 13 juin 2002. Moustapha Makaoui - arrêté à Anjar en janvier 2001. Rida Ahmad Saleh - arrêté à Majdal Anjar par les Services Secrets Syriens le 31 décembre 2000. Ali Asaad Alghandour - arrêté

DES NOUVELLES DU MONDE.

en janvier 2000. Grigor kreh Bet Aghbochian - né en 1968 (registre n°2445 Al Madour) enlevé en 2000 après être sorti de sa maison à Al Fanar. Etc.

Algérie : L'Etat algérien s'oppose à la tenue d'un colloque sur les violences faites aux femmes et interdit aux étrangères d'y participer. Un collectif d'une quinzaine d'associations algériennes s'était constitué pour organiser, le 25 novembre 2010, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, une journée de réflexion sur le thème « *Stop à la violence! Les Droits aux femmes maintenant* ». Pour partager les expériences menées et échanger sur les critiques émises sur le droit, des intervenantes d'Espagne, d'Italie, de France, du Maroc et de Tunisie avaient été invitées. Cette journée, fruit de six mois de travail, a été interdite. « Non-autorisation », « non-accord »... la non-qualification de ces actes cache mal leur portée et leur signification : interdiction de se réunir, interdiction d'échanger, interdiction de circuler. Censure, atteintes à la liberté de réunion, aux droits d'expression, de circulation ; Ce n'est pas nouveau pour les Algériennes. Et cela se passe un 25 novembre 2010, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, alors que l'Etat algérien a pris des engagements internationaux en ratifiant la Convention sur l'élimination de toutes les discriminations à l'encontre des femmes (CEDAW) et notamment celui d'encourager « *l'établissement de (...) recherches sur l'ampleur, les causes et les effets de la violence ainsi que sur l'efficacité des mesures visant à prévenir la violence et à la combattre* »...

Durban – Afrique du Sud : Les femmes demandent réparation : La Conférence de Durban contre le racisme et l'intolérance a été un lieu de rencontres pour les victimes de la traite, de la colonisation, de l'apartheid, de l'épuration ethnique, du système des castes, des violences religieuses et politiques de toutes sortes. *Et les femmes ? Le sexisme n'a été évoqué qu'en fonction de la double oppression qu'il implique pour elles : femmes et noire, femme et musulmane, femme et Dalit, femme et Rom... Mais, des femmes en tant que victimes d'un système d'oppression spécifique, le Patriarcat, il n'est nullement question ! C'est à partir de ce constat, et d'autres, qu'une pétition internationale est lancée que l'on trouvera sur le site (entre autre) de SOS SEXISME (www.sos-sexisme.org), qui souhaite que l'oppression millénaire subie par les femmes à travers le monde, depuis l'avènement du patriarcat, fasse l'objet d'une dénonciation officielle et de dédommagements de la part des Gouvernements respectifs, pour que cessent, enfin, les discriminations et les crimes à leur encontre.*

Prison : Pour garder le fil avec l'édition du festival ayant abordé les prisons : au 20 novembre de cette année, l'Observatoire des Prisons relevait le **106ème suicide ou mort suspecte connu(e) en détention en 2010**. Au **C.D. de Longuenesse**, suicide d'un homme de 46 ans par pendaison, le 18 novembre. Au **C.P. de Nancy-Maxéville**, suicide d'un jeune homme de 19 ans par pendaison, quatre jours avant sa sortie, et faisant l'objet de soins psychiatriques, le 16 novembre. A la **M.A. de Grasse**, suicide d'un homme de 32 ans par pendaison, le 15 novembre. A la **M.A. de Blois**, suicide d'un homme de 49 ans, le 15 novembre. Omerta : Par extens. Loi du silence imposée par un groupe. (Le nouveau Littré, 2006).

Le véritable problème posé par ces statistiques est qu'elles sont globales : l'administration pénitentiaire se garde bien de communiquer le détail de son décompte macabre. Elle « omet » de publier la date, l'âge, le lieu dans la détention (quartier disciplinaire, quartier d'isolement cellulaire d'arrivée etc.), et cultive l'opacité la plus absolue lorsqu'il s'agit d'obtenir des explications précises quant aux conditions dans lesquelles ces femmes, ces enfants, ces hommes sont décédés. Observatoire des Suicides et des morts suspects.

www.prison.eu.org/spip.php?page=rubrique&id_rubrique=68. Et pour plonger dans l'abysse des statistiques selon les chiffres du secrétaire d'Etat à la justice sur la population carcérale en France. Concernant en détail les catégories de population qui sont enfermées en France : questions.assemblee-nationale.fr/q13/13-82088QE.htm

Amérindiens : Le festival d'Amiens a présenté plusieurs films récents réalisés par des amérindiens, témoignant de l'émergence de jeunes réalisatrices et réalisateurs sur le continent Nord-Américain, dont : *A Thousand roads*, Cheyenne/Arapaho/États-Unis – 2005, de Chris Eyre; *Dans les pas de Yellow Woman*, Navajo/États-Unis – 2009, d'Arlene Bowman. *Four Sheets to the Wind*, Creek-Seminole/États-Unis – 2007, de Sterling Harjo. *Le Petit Caughnawaga* Mohawk-Kanawake/Canada – 2008 1930, de Reagan Tarbell ; *Paatuwaqatsi*, Hopi/États-Unis – 2007, de Victor Masayesva. *The Graffiti*, d' Arlene Bowman ; *Wapikoni Mobile*, Canada, de Shanouk Newashish, Mélanie Kistabish ; *Weaving Worlds*, Navajo/États-Unis – 2008 de Bennie Klain.

Selon l'Indice de Développement humain, le Canada est au 4^o rang selon les rapports, sauf qu'il est au 63^o rang si on ne tient compte que des autochtones. Selon le **Centre de recherche sur la mondialisation**, « *l'espérance de vie est moindre, les maladies sont plus répandues, les problèmes humains, depuis la violence familiale jusqu'à l'alcoolisme, sont également plus répandus. Moins de jeunes achèvent leurs études secondaires, une minorité d'entre eux entrent au collège et à l'université. Les logements des autochtones sont plus souvent mal construits, insalubres et surpeuplés. Les systèmes d'adduction d'eau et d'égout des collectivités autochtones laissent plus souvent à désirer. Moins d'autochtones ont un emploi et un plus grand nombre d'entre eux se retrouvent dans les prisons.* » On tentera de voir le film de Richard Desjardins, fait pour les Algonquins, *Le Peuple invisible*. Amnistie Internationale condamne le Canada qui ne tient pas compte des droits autochtones lors de l'attribution de concessions pétrolières ou d'autorisations d'exploitation de forêts ou d'autres ressources naturelles. Et ce, même si « *le droit à un consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause, sur les questions susceptibles d'avoir un retentissement sur la vie de ces communautés est prévu par la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, formulée en*

2007. (...)» Ainsi, l'exploitation massive du pétrole et du gaz s'est poursuivie dans le nord de l'Alberta, au Canada, sans le consentement des Cris du Lubicon, mettant à mal l'utilisation par ceux-ci de leurs terres traditionnelles et contribuant à un taux élevé de problèmes de santé et de pauvreté.

Notons que le Canada continue de refuser d'adopter la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

Mexique et révolution : Il y a exactement cent ans éclatait la Révolution mexicaine, en novembre 1910, au cri de « Tierra y Libertad ». La guerre civile dura plus de dix ans et opposa de nombreuses tendances rivales : porfiristes, madéristes, villistes, zapatistes et les « magonistes », qui n'eurent de cesse d'appeler le prolétariat des champs et des usines à combattre exclusivement pour ses propres intérêts. Cent ans plus tard, pour beaucoup, la façon dont les magonistes ont tenté de peser sur le cours des événements invite encore à la réflexion. On trouvera le manifeste magoniste du 23 septembre 1911 sur le lien suivant :

www.alternativelibertaire.org/spip.php?article3828

Poésie de Combat : par Pascal Perrot. Les formes que peut prendre la poésie de combat sont multiples. Mais celle-ci en dépit des apparences demeure une : la lutte contre tout ce qui entrave et mutilé l'esprit. Elle peut prendre naissance dans un pays en paix comme dans un pays en guerre. Mais toujours naît d'une révolte contre sa condition d'homme.

Gil Jouanard, porté par un souffle volcanique. Né en 1937 et grand défenseur de la langue, il fut découvert par René Char. Jacques Garelli Né en 31 à Belgrade. Nizar Qabbani, mort en 98 poète d'origine syrienne ayant vécu longtemps à Beyrouth, marié à une irakienne assassinée lors d'un attentat. Il est considéré comme l'un des très grands poètes arabes contemporains. Badr Châker As-Sayyâb, mort en 64, est considéré comme précurseur de la poésie moderne irakienne. L'un de ses textes est un poème de combat au sens propre, qui incite au réveil du cauchemar des combats. Un hymne à la beauté poignante dans un pays en guerre. Itamar Ya'Oz-Kest, poète juif, né en 1934 en Hongrie. Interné à dix ans dans le camp de Belsen-Bergen et émigrant en Israël après la guerre. Jean-Pierre Faye, né en 1925, auteur également d'œuvres de fiction, d'essais, de pièces de théâtre. Il brasse tous les combats, toutes les luttes. Marcel Béalu mort en 93, bien connu des amateurs de romans fantastiques.

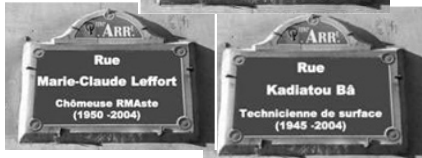
Sociologie et autres séminaires ou données (devant être complétées selon chacun) : un lien avec l'appel à communication de « Migrations, altérité et internationalisation » pour le congrès de l'AFS (Grenoble, 5 au 8 juillet 2011) : www.afs-socio.fr/r2.html

L'Observatoire des inégalités, quant à lui mentionne que : *En France, un individu peut être considéré comme « pauvre » quand ses revenus mensuels sont inférieurs à 791 ou 949 euros (données 2008) selon la définition de la pauvreté utilisée (seuil à 50 % ou à 60 % du niveau de vie médian). La France compte entre 4,3 et 7,8 millions de pauvres selon la définition adoptée...*

Depuis la fin des années 1990, la baisse de la pauvreté est interrompue. Le taux de chômage des non-diplômés est 2,7 fois supérieur à celui des diplômés du supérieur (bac +2 et plus), contre 2,2 au milieu des années 1980. L'écart de taux est passé de 3 à 8 points de pourcentage au cours de la période. Le diplôme est plus que jamais un atout pour accéder à l'emploi. L'écart entre le taux de chômage des non-diplômés et celui des diplômés d'études supérieures s'est accru dans les années 1980 et 1990 avec la montée du chômage, même si les plus diplômés ont aussi lourdement ressenti la récession de 1993. A partir de 2004, leur taux de chômage a davantage diminué que celui des actifs peu qualifiés, creusant encore les inégalités. La forte progression du chômage amorcée depuis 2008 a particulièrement frappé les jeunes peu qualifiés : elle a accru à nouveau les inégalités dans ce domaine.

Folie ? Vous avez dit Folie ? Pour en savoir plus sur le projet de loi de réforme de la loi du 27 Juin 1990 « Projet de loi relatif aux droits et à la protection des personnes faisant l'objet de soins psychiatriques et à leurs modalités de prise en charge » (que le Conseil constitutionnel a remis en question) et le Rapport Bockel, rédigé cet été dans le cadre de la relance de sa politique sécuritaire, (prévention de la délinquance juvénile) se rendre sur les liens suivants :

www.mediapart.fr/club/edition/contes-de-la-folie-ordinaire et <http://www.collectifpsychiatrie.fr>



A suivre : « La lutte contre la culture de la violence en Turquie » et une rencontre avec **Pinar Selekk** (www.pinarselkek.com/public/page_item.aspx?id=499), sociologue, féministe et pacifiste en exil, menacée de prison à vie, le 16 décembre, Paris.

Nouvelle TV : avec plus de 50 vidéos en ligne sur www.teledébout.org, la très récente téléweb féministe inauguré le 27 septembre.

Pour finir, pour évoquer les plaques de rue existantes dans nos villes, petites ou grandes, je suggère de renommer rues et places, impasses et avenues, boulevards et venelles en s'inspirant des trois modèles suivants. Si la ville est aussi un espace de mémoire, laquelle pourrions-nous partager, tout en honorant des humains laissés pour compte ?

Bonne fin d'année. Que les vents soient avec vous. Eric

Interpellations de Kurdes à Rennes, le 7 décembre. Le texte ci-dessous émane des amitiés Kurdes de Bretagne. La référence (en fin de texte) à l'Afrique du Sud, outre le fait que le peuple Kurde a été l'invité du festival il y a quelques années, témoigne, s'il fallait encore en avoir besoin, de l'étrange et perpétuelle similitude des méthodes, des dénis, et des récurrences de l'histoire. A chacunE de se faire son opinion en allant voir plus loin et plus près.

« Ce n'est pas la première fois que le kurde sert de monnaie d'échange pour faciliter les relations franco-turques, diplomatiques ou commerciales ; les Kurdes de Rennes n'échappent pas à la règle ! La direction centrale de la police judiciaire – et plus précisément la Sous-direction de la lutte contre la criminalité organisée et de la délinquance financière (SDLCODF) - était déjà descendue à Rennes, en mai dernier, pour "auditionner", sans résultat, une cinquantaine de nos concitoyens kurdes rennais, au moment où, - coïncidence-, les présidents français et turc finalisaient, à Paris, des accords visant "d'augmenter de 50%, à 15 milliards d'euros, le volume des échanges commerciaux d'ici 2012 ».

Quoiqu'il en soit, des Kurdes ont été, mardi 7 décembre, interpellés, « à l'heure du laitier », et leurs domiciles perquisitionnés : ordinateurs, téléphones portables, relevés bancaires ont été saisis ainsi que les économies trouvées en espèces chez l'un d'entre eux qu'on a menotté devant ses enfants ; placés en garde à vue pour une durée pouvant aller jusqu'à 72 heures, ils ont tous été remis en liberté, au bout de trente huit heures sans "aucune charge (ne soit) retenue contre eux en ce qui concerne, comme le note Ouest France, d'éventuels liens avec le PKK", toujours présenté comme une organisation terroriste, le mot qui fait peur et qui est lâché pour faire peur. Selahattin Demirtaş, avocat, député de Diyarbakir, co-président du parti pro-kurde, le BDP (Parti pour la Paix et la Démocratie), président du groupe parlementaire BDP et tous les députés kurdes que nous avons rencontrés, tous les maires kurdes démocratiquement élus dont le très respecté Osman Baydemir, maire de Diyarbakir, avec qui nous sommes en relations constantes, refusent, même au prix de leur liberté, de considérer le PKK comme une organisation terroriste. Comment ne pas voir qu'une majorité de Kurdes se reconnaisse et s'identifie à lui? Seuls ceux qui ne connaissent pas cette réalité peuvent croire qu'une solution existe en niant la nécessité d'un dialogue avec le PKK ou en voulant l'éliminer de la scène politique. Même Le gouvernement turc admet qu'il négocie avec le détenu Abdullah Öcalan, président du PKK, et les enquêteurs de SDLCODF feignent de s'étonner que son portrait orne les murs de « AMARA », la Maison du Peuple kurde !

Le PKK n'est ni plus ni moins une organisation terroriste que ne l'ont été l'ANC de Nelson Mandela en son temps ou le Conseil national de la Résistance dans une période difficile de notre histoire. (<http://akbdrk.free.fr>) »

L'Afrique du Sud se rapproche de plus en plus de Douarnenez !

Vous ne le sentez peut-être pas encore, les plaques tectoniques ne tremblent pas, mais c'est dans l'air! Et aussi sur les étagères (une soixantaine de films), sur les murs (une carte du monde, plusieurs d'Afrique du Sud, bientôt des Dazibao de journaux, d'affiches du MRAP). Le Monde Diplo a été décortiqué depuis 1970, la commission littérature carbure et dévore les livres. Notre connaissance de ce pays se construit petit à petit, nous comblons notre ignorance avec ce que nous voyons, lisons, entendons. C'est palpable, vous dis-je.

Les premières rencontres avec des artistes sud-africains, des associations, des réalisateurs, les ambassades ont eu lieu. A Londres et à Paris. De belles rencontres, notamment avec Michael Rix, réalisateur d'un long métrage d'animation inédit en France, fait de bouts de ficelles, autoproduit, doté d'un solide scénario. Bruce Clarke, photographe, plasticien, au regard bleu pétillant, ami de Jacqueline Derens, une « habituée » du festival et journaliste qui a milité contre l'apartheid au côté de Dulcie September, militante sud africaine de l'ANC

assassinée à Paris en mars 1988. Bruce Clarke signera d'ailleurs la traditionnelle première carte postale de l'année que nous éditerons en janvier.

Autre rencontre prometteuse et vivifiante: Soro de l'Afrique Enchantée, émission culte sur les musiques africaines diffusée sur France Inter chaque dimanche à 17h. On espère trouver des groupes de Gumboot, de penny whistle, etc.

Nous avons aussi retrouvé avec plaisir Emmanuelle Bidou des ateliers Varan. Celles et ceux qui étaient au festival l'été dernier l'ont sûrement croisée puisqu'elle venait présenter le film « Djambé Dlo » co-réalisé avec Fabienne Kanor, sur le BUMIDOM. Elle est l'auteur de deux beaux documentaires sur les zulus, peuple qu'elle a rencontré quand elle est partie vivre à Jo'burg.

Jo'burg le diminutif affectif donné à Johannesburg que nous avons adopté avec plaisir ! Jo'burg, atterrissage prévu le 24 janvier 2011, notre carnet d'adresses continue à se remplir. 15 jours pour rencontrer réalisateurs, journalistes, musées, écoles de cinéma, entre Durban, Cape Town, Pretoria... On vous tient au courant, (« on est ensemble ! »).

Nicolas

Nous suivons l'actualité haïtienne depuis nos postes de radio et nos télévisions. Ce n'est sans doute qu'une partie de l'iceberg qui nous est donnée à voir... Qu'en est-il aujourd'hui ? Où en est le pays, les élections ? L'état sanitaire et cette terrible épidémie de choléra ? Bien que largement occupés par notre prochaine destination (l'Afrique du Sud), nous gardons un œil attentif sur ce qui se passe dans cette Caraïbe qui nous a tant enchantés l'été dernier, grâce à vous, nos invités, qui nous avez fait découvrir votre culture, vos rêves, vos combats.

Réponse de **Donald Charles**, étudiant au Ciné institute de Jacmel, Haïti.

Chers Amis de la Bretagne,

Je suis très heureux d'avoir vos nouvelles. Je vais bien et Bayard aussi. Votre Festival m'a porté chance, car depuis mon retour en Haïti je suis le superviseur de production de tous les projets d'étudiants et j'ai en charge la bibliothèque du Ciné Institute. Nous avons eu deux professeurs venus de la France pour la Production et l'écriture cinématographique. Ciné Institute va bien mais les troubles politiques et le Choléra nous inquiètent beaucoup. Jacmel n'est pas encore touchée (1 seul cas recensé et il a été traité).

J'ai plein de projet de films et de documentaires mais le temps me manque car je fais 9 heures de temps à Cine Institute. Bon courage et bonne chance pour votre prochain Festival.

Douarnenez est dans mon coeur grâce à vous, l'Équipe du festival, Camille, Nicolas, Cristian, Erwan Elen et Eric qui vivent encore dans ma mémoire. Distinguées salutations !! Kénavo !!

Donald Charles



Tjenbé rèd Anba fwédi-a (tiens bon dans le froid)



Claude Le Guill, invité au Festival en 2010, douarneniste qui vit en Bolivie depuis deux ans, est reparti terminer sa thèse là-bas. Il nous dit:

Depuis sa ré-élection en décembre 2009, le part du MAS d'Evo Morales devait mettre en place plusieurs réformes. S'il a décidé d'axer sa politique sur l'industrialisation du pays, le MAS vient de signer un accord avec les organisations paysannes et indigènes, baptisé "Décennie Productive". Les campagnes ont en effet été mises en marge des politiques de développement, ou plus exactement aucune politique n'avait réellement permis le développement des campagnes. Le projet est ici de donner les clés de ce développement aux propres organisations en se basant sur la souveraineté alimentaire et l'augmentation du rôle de la paysannerie dans l'économie nationale.

L'autre réforme majeure est celle des retraites. La réforme toute récente vient d'abaisser l'âge de la retraite de 65 à 58 ans... Si si c'est possible ! Il faut cependant savoir que l'espérance de vie n'est que de 66 ans. Les mineurs voient quant à eux la retraite passée à 51 ans et 55 ans pour les femmes ayant plus de trois enfants. La gestion des fonds passe également dans le domaine public avec la création d'un institut étatique d'administration, mettant à la porte la gestion privée menée par les groupes Zurich

et BBVA. Cette réforme comprend également une hausse des impôts pour les patrons, les employés et surtout pour les hauts salaires afin d'améliorer la redistribution des richesses envers les plus démunis.

Le dernier fait majeur est la Loi contre le racisme. Elle fait actuellement couler beaucoup d'encre dans les journaux, souvent dirigés par la branche conservatrice du pays, qui y voit une atteinte à la liberté d'expression, notamment concernant deux articles. L'un d'entre eux est l'article 16 qui stipule que "le moyen de communication qui autorise et publie des idées racistes et discriminatoires sera passible de sanctions économiques et de suspension de licence". Bref le changement avance, mais il y a du boulot.

Sinon les campagnes connaissent une forte sécheresse et s'il ne pleut pas durant le mois de décembre la production risque d'être fortement touchée. Il faut savoir qu'une bonne partie de la paysannerie ne vit que sur une récolte à l'année. En 1983, la pluie n'était arrivée qu'en janvier ce qui avait ôté la vie à 80% du bétail et entraîné une production presque nulle.

Hasta kenavo

Claude

FESTIVAL :

LES DERNIERS ÉPISODES...

Parce que le temps nous a manqué dans la précipitation de la rentrée et dans l'élaboration des bilans, nous avons enfin l'occasion de revenir sur les changements survenus au sein de l'équipe. Nous imaginons que, parmi vous, certains n'étaient pas au festival cet été et n'ont pu suivre tous les épisodes.

2010 fut l'année de nombreuses réunions afin de parler de l'évolution des deux associations Festival de cinéma et Daoulagad Breizh.

Caroline nous a fait part de son choix de quitter la co-direction du festival... Elle nous en parlait déjà depuis plusieurs années: peur de se lasser un jour, après près de 20 ans dédiés à la construction de cette belle aventure ; envie de faire autre chose ; lassitude aussi devant certaines difficultés récurrentes. Erwan, quant à lui, devant la croissance des projets liés à l'audiovisuel de Bretagne imaginait de se concentrer uniquement sur l'association Daoulagad.

Les deux associations continueront de travailler en étroite

collaboration sur des projets partagés, notamment la promotion du cinéma de Bretagne et le développement du centre de ressources.

Nous avons travaillé avec Erwan et Caroline pour une transmission la plus positive possible, et pour trouver le remplaçant idéal.

Nous n'avons pas terminé de les remercier pour avoir participé à construire ce festival incroyable, qui attire tellement d'énergies et de désirs, dans un grand tourbillon d'émotions fortes et douces. Nous imaginons encore bien des fêtes avec eux... Ou de nouveaux projets ?

Nous avons accueilli en septembre Eric Prémel pour diriger cette nouvelle aventure. Il travaille à relever le défi avec nous de maintenir avec exigence tous les enjeux du festival. Alors, si vous passez par Douarnenez, n'hésitez pas à venir le rencontrer.

Erwan et Elen sont toujours à nos côtés à multiplier les projets bretons.

Et Caroline* suit une formation en breton de six mois, avant d'inventer autre chose ???!

Brigitte

* vous pouvez désormais joindre Caroline :
ge.caroline@wanadoo.fr

“Je “sentais” quelque chose de différent lorsqu’il s’agissait de la colère, de la tristesse ou du contentement, mais le mur invisible qui me séparait des sons correspondant à ces mimiques était à la fois vitre transparente et béton. Je m’agitais d’un côté de ce mur, et les autres faisaient de même de l’autre côté. [...] Lorsque j’ai compris à l’aide des signes qu’hier était derrière moi, et demain devant moi, j’ai fait un bond fantastique. Un progrès immense, que les entendants ont du mal à imaginer, habitués qu’ils sont à comprendre depuis le berceau les mots et les concepts répétés inlassablement, sans même qu’ils s’en rendent compte. [...] Puis j’ai compris ce d’autres mots désignaient des personnes. Emmanuelle, c’était moi. Papa, c’était lui. Maman, c’était elle. Marie était ma soeur. J’étais Emmanuelle, j’existais, j’avais une définition, donc une existence. [...] J’avais sept ans. Je venais à la fois de naître et de grandir, d’un coup.”

Extrait du livre **Le cri de la mouette** d'Emmanuelle Laborit, comédienne sourde et directrice de l'IVT, Paris.

LES SOURDS, MIROIR DE NOTRE SOCIÉTÉ D'ENTENDANTS ?

La surdité est généralement perçue par la société comme un handicap intolérable, plein de souffrances, de tristesse et extrêmement isolateur. Pour les parents d'enfants sourds, il s'agit d'un grand malheur dont l'enfant gardera la trace. Pour les médecins, l'enfant sera un malade dont la déficience pourra être mesurée, étiquetée et éventuellement palliée par un appareillage plus ou moins performant et pour les orthophonistes, il devient une parole à éduquer. Chez les enseignants, ce sera un enfant en échec et pour les services sociaux ce sera un handicapé auquel on attribuera une rente invalidité.

Peut-on réellement reprocher ces comportements ? Sans doute que non. Mais s'il est une chose que l'on peut pointer du doigt, c'est que la majorité de ces intervenants dans la vie d'un sourd agissent sans connaître, sans comprendre et encore moins sans savoir ce qu'est être sourd. Ils ne voient qu'un être à qui il manque “quelque chose”, un sens, et le classe dans la catégorie handicapé.

Parler d'handicap, c'est faire référence à la norme sociale, à la normalité de l'être. Pour l'homme entendant, la norme est d'entendre. Une personne ne bénéficiant pas de l'ouïe deviendra anormale ou handicapée, pour rester dans le politiquement correct. **Mais qu'est-ce que la normalité ? Pourquoi ne devrait-il y avoir qu'une seule norme ? Est-ce parce qu'elle est majoritaire qu'elle est Vrai ?** Ce raisonnement est celui posé par les Sourds. Est-ce parce qu'ils se réclament d'une autre culture ? Penser à tout cela lorsque nous sommes entendants n'est pas aisé.

Parce que l'audition est pour nous la source de toute information et communication, il nous est difficile de concevoir que ceci peut se faire par d'autres moyens, que notre norme n'est peut être pas unique. De fait, le monde entendant est plein de fausses évidences, de bonnes intentions et de malentendus culturels. Au final, ce que nous montrent les Sourds, c'est que ce n'est pas la surdité qui les rend handicapés, mais bel et bien le fonctionnement de la société dans laquelle ils vivent malgré tout.

Source : Umiker V. (2007), *L'implant cochléaire : sa divergence est-elle toujours d'actualité ?* Genève: Institut d'études sociales / www.pisourd.ch

Agenda festi

Sinema e brezhoneg

evit ar skolidi

Après le Mois du film documentaire, Daoulagad Breizh repart sur les routes dès le mois de janvier pour aller à la rencontre du

public scolaire bilingue et présenter de nouveaux films d'animation doublés en breton par l'association Dizale :

- **Ludovic an arzhig** (*Quatre saisons dans la vie de Ludovic*) pour les petits : quatre contes tendres du canadien Co Hoedeman, réalisés en marionnettes, venus du Canada.

- **An tri forban** (*Les trois brigands*) pour les plus grands, un film réalisé par l'allemand Hayo Freitag d'après le célèbre conte de Tomi Ungerer.

La tournée aura lieu de janvier à juin 2011, aux quatre coins de la Bretagne et à Paris, pour les écoles bilingues publiques, catholiques et Diwan.

L'année dernière, plus de 8200 élèves de 140 écoles primaires ou maternelles et 11 collèges bilingues, avaient participé à la tournée, lors de 135 projections. Nous espérons les retrouver aussi nombreux cette année.

Daoulagad
Breizh

Teulfilmoù e brezhoneg er skolajoù

En prolongement de ce travail d'éducation à l'image, Daoulagad Breizh développe aussi un partenariat avec le collège Diwan de Quimper, le collège bilingue Brizeux à Quimper et le collège bilingue Saint-François à Lesneven. **Un programme de projections régulières de documentaires en breton a été mis en place dans ces établissements.**

Chaque projection est suivie d'une rencontre avec les réalisateurs ou d'autres intervenants, l'occasion pour les collégiens de découvrir des univers et des métiers différents, et d'aborder des sujets riches et variés, e brezhoneg mar plij !

Retrouvez également

sur notre site internet

www.festival-douarnenez.com

des infos **Afrique**

du Sud, des petites

trouvailles que nous

faisons au gré de

nos recherches, et

que nous avons

envie de partager.

Notamment :

- des affiches anti-apartheid du MRAP

(Mouvement contre

le racisme et pour

l'amitié entre les

peuples)

- la charte de la

liberté de l'ANC,

adoptée en 1955.

AFRIQUE DU SUD

QUELQUES TITRES DE FILMS...

(disponibles au Festival) :

- **Come Back Africa** de Lionel Rogosin
- **Zulu Love Letter** de Ramadan Suleman
- **Classified People** de Yolande Zobermann
- **Rhythm of resistance** de Jeremy Marre
- **Hijack stories** de Oliver Schmitz
- **Chroniques sud-africaines** des Ateliers Varan

QUELQUES TITRES DE LIVRES...

(pour Noël ou juste pour le plaisir de lire) :

- **En attendant les barbares** de J.M. Coetzee. Points Seuil, 2000
- **Disgrâce** de J.M. Coetzee. Points Seuil, 2002
- **Le chien-coeur** de B.Breytenbach. Actes Sud, 2005
- **Zulu** de C.Ferey. Gallimard - Série Noire, 2008
- **La mémoire courte** de L.F. Desprez. Points, 2008

et z' amis

22 et 23 décembre 2010

Centre ville de Douarnenez

DEVANTURES EN AVENTURE !

Biken d'ar Jeudi et Miettes de Baleine vous présentent « Devantures en aventure ». Les 22 & 23 décembre 2010, entre 17h et 23h lors de vos déambulations pré-Noëliques vous pourrez approcher quelques vitrines aux yeux ouverts, au cœur battant et à l'oreille chuchoteuse.

Vous seront proposées des créations toutes fraîches pondues où les arts s'inventent et s'emmêlent : musique, danse, théâtre, manipulations, photos, vidéos, combien de cordes à cet arc ?? Combien de vitrines indispensables à nos yeux ?

Pour en savoir plus : devanturesenaventure.jimdo.com

Et deux numéros : 02 98 11 18 61 & 02 98 92 49 69

Mardi 4 janvier 2011

Cinéma le Club à Douarnenez à 20h30

PROJECTION DE LA BÊTE LUMINEUSE DE PIERRE PERRAULT

Premier rendez-vous de l'année 2011. Nous repartons avec le distributeur Documentaires sur Grand Ecran pour une programmation de 3 films autour du cinéma direct.

Ciné direct, kesako ? C'est un mouvement qui est né au Québec un peu avant les années 1960 et qui, grâce à un matériel nouveau (caméra plus légère, son synchrone...) enregistrait le réel au cœur de l'action. Parmi les figures marquantes de ce courant cinématographique, il y a eu Marker, Pennebaker, Wiseman, Perrault, ... Et c'est justement avec *La bête lumineuse* (1983) de Pierre Perrault que débutera ce modeste cycle, le mardi 4 janvier à 20h30, au cinéma Le Club à Douarnenez.

Anne Baudry, monteuse et réalisatrice (elle a travaillé avec Denis Geerbrant, Nicolas Philibert, Jean-Louis Comolli et enseigne à la Femis), sera présente pour nous présenter cette fameuse aventure, cette chasse à l'Original, cet animal mythique des forêts canadiennes.

Infos : Festival : Tél. 02 98 92 09 21 - fdz@wanadoo.fr - www.festival-douarnenez.com

Cinéma Le Club : 39 rue Berthelot à Dz - Tél. 02 98 92 41 94 - toiledessai@gmail.com - www.cinemaclub.fr

**Du 22 déc 2010 (soir)
au 5 janv 2011 (matin),
le festival prend quelques
vacances et ferme ses portes...
On se revoit en 2011 !**

Du 15 au 31 décembre 2010

Galerie La Petite Boutique à Dz

EXPOSITION BRIGITTE MOUCHEL | CÉCILE BORNE

Tableaux et livres.

Vernissage le mardi 21 décembre, à partir de 18 heures (c'est aussi la soirée de rencontre avec les artistes de toutes les galeries autour des Halles).

La Petite Boutique :

26 rue Eugène Kérivel à Douarnenez. 10h à 12h et 15h à 19h. Sauf le 24 après-midi et les 25 et 26.